

« Ecce Homo », une rencontre du spirituel avec la photographie

Enfant, Anne MONTAUT n'avait baigné dans aucune tradition religieuse. Ses études aux Beaux-Arts lui ont révélé ses lacunes en matière de culture judéo-chrétienne et des références qui lui sont rattachées. Mais les célèbres scènes bibliques de la peinture, du Tintoret à Rubens en passant par Mantegna et Grünewald, ne trouvent guère d'écho en elle. La fréquentation d'un certain milieu d'intellectuels parisiens, militants de gauche, la maintient à distance de cette dimension. L'élément déclencheur de son questionnement spirituel sera le décès précoce de son père. Sa mort brutale ouvre soudain une brèche.

Quelques années plus tard, elle est invitée à une Rencontre photographique au Mexique pour exposer son travail sur la guerre de 1914-1918. Dès son premier séjour, elle est frappée par la ferveur religieuse des Mexicains et par le syncrétisme qui s'impose dans leurs églises. Elle rentre ébranlée par ces lieux qui « transpirent » le mysticisme au point d'y retourner une seconde fois. Même si les images qu'elle rapporte de ces deux périodes ne la satisfont pas immédiatement, on peut parler, à propos de cette expérience, d'un voyage initiatique. Photographiquement, il lui faudra des mois pour que son parcours spirituel et sa démarche artistique se nourrissent l'un l'autre.

Anne MONTAUT s'oriente peu à peu vers l'iconographie christique, et, avec une économie de moyens, s'approprie ce thème avec la série « La neige » ou l'affleurement des membres du Crucifié . Inspirée par la translucidité, le dévoilement et le Suaire de Turin, elle réalise, en atelier, la série « Ecce homo », où la matière photographique est travaillée comme du dessin, de la gravure. Par la suite, elle se libère de la dimension doloriste, et son attention se focalise sur « le périzonium¹ ». Le tissu entrelacé, les plis et les drapés des « voiles de pudeur » représentent un des axes de sa recherche.

Pour l'exposition à la galerie Remp-arts, l'artiste approfondit le thème de la couronne d'épines. Pour œuvrer dans le castelet² de son atelier, ce n'est pas le matériel qui manque. Elle parle d'une « malle aux trésors » dans laquelle elle compile ébauches, objets et matériaux divers, supports... qu'elle met en scène quand ils revêtent, à ses yeux, la force évocatrice du moment. Le point de départ, c'est une réflexion. S'ensuit l'appropriation d'un thème : la couronne, le linceul, l'angélu... S'agissant du Suaire conservé à Turin, l'artiste étudie les investigations quant à son authenticité. Les analogies avec le médium

photographique l'interpellent. Comment s'est créée l'image de ce corps, qui, de plus, est apparue en 1898 grâce à la photographie ? C'est à partir du négatif de cette image que théologiens et scientifiques s'interrogent. Serait-ce un rayonnement particulièrement intense, comme un coup de flash, qui aurait impressionné la toile de lin ? Anne MONTAUT y voit une métaphore de sa pratique : en lumière inactinique, l'image monte dans le bac... la révélation opère ! Le fil esthétique reliant « Ecce Homo » à ses travaux précédents se retrouve dans le soin rigoureux apporté à la lumière, au contrejour, aux formes, aux transparences.

Le concept de l'exposition s'articule entre « quête esthétique » et « cheminement spirituel », où le lien entre « foi » et « photographie » serait comme matérialisé. Des éléments des séries préexistantes vont prendre sens dans une scénographie qui reste à inventer : crucifix, images d'épines, assiettes porteuses de symboles du christianisme... Lors de l'accrochage, l'artiste ne proposera pas de catalogue : ce qu'elle veut, c'est provoquer le visiteur, le perdre et le laisser se créer son propre chemin, se tisser son fil d'Ariane.

Anne MONTAUT situe « Ecce Homo », dans son rapport affectif à sa grand-mère, comme le pendant, à distance, de son travail, dans les années 2000, sur la guerre de 1914-1918, en hommage à son grand-père. Parcours personnel, intime et esthétique que cette boucle bouclée.

Anne Montaut

¹ Linge ceignant les reins du Christ

² théâtre miniature servant de cadre à l'espace scénique